



Lettre pastorale de l'avent

NOVEMBRE
2025

L'avent ou le temps du réveil

Jean-Pierre Delville,
Évêque de Liège



L'avent ou le temps du réveil

Chers Frères et Sœurs,

Ce 30 novembre, nous commençons le temps de l'Avent. C'est le temps qui nous prépare à Noël. C'est le temps du réveil, l'attente d'un avènement, car le mot « avent », « *adventus* » en latin signifie « avènement », « venue ».

Notre Église vit un réveil, en particulier par l'arrivée de nombreux catéchumènes et par l'arrivée de notre nouveau pape, Léon XIV. Un jour, en paroisse, après une confirmation, célébrée avec ferveur et joie, quelqu'un est venu me trouver au fond de l'église et m'a dit : « Quel réveil dans l'Église ! Demain, jour de Pentecôte, j'irai à une grande célébration, et lundi, à la procession 'Del Ceqwemme' à Herve ! » de même, l'arrivée des catéchumènes manifeste une découverte de la foi chez les jeunes et les moins jeunes. Beaucoup sont frappés par la figure de Jésus et son message, qu'ils découvrent après une période de recherche. Certains ont vécu de grandes épreuves dans leur vie ou des moments de crise et d'égarement. La foi leur apparaît vraiment comme une bouée de salut. D'autres font le pas de la foi par une recherche personnelle qui a commencé en famille et continue par des moments d'étude et d'approfondissement. Beaucoup ont découvert la foi par l'intermédiaire d'autres personnes, des amis, des chrétiens, des communautés : ils découvrent que la foi se vit avec le soutien mutuel. Les catéchumènes proviennent de nombreux pays, d'Afrique, d'Asie et surtout d'Europe et de Belgique même. Ils forment ensemble une image de l'Église universelle. Ils réalisent la prophétie d'Isaïe : « Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes. Toutes les nations afflueront vers elle » (Is 2,2).

Ce réveil est le message du premier dimanche d'avent et il se répercute jusqu'à Noël. Il est proclamé par l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains : « Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil » (Rm 13,11). À nous

de voir comment nous réveiller à notre tour et nous avancer à la rencontre du Seigneur. C'est ainsi que Jésus nous avertit : « Tenez-vous donc prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra ! » (Mt 24,44). L'éveil est donc préparé par l'attention et la fidélité, qui ouvrent notre cœur à l'accueil de l'imprévu, en particulier le message de Dieu, soufflé à nos oreilles.

Le deuxième dimanche d'avent nous montre l'attente de la venue d'un Messie, prédite par Isaïe et par Jean-Baptiste. Le réveil est produit ici par le choc d'un événement inattendu. C'est la révélation de Dieu qui nous bouscule. Le messie attendu par Isaïe est caractérisé par la justice et la paix, qui vont au-delà des attentes raisonnables, mais nous stimulent. « Il jugera les petits avec justice, avec droiture il se prononcera en faveur des humbles du pays » (Is 11,4). Isaïe ajoute : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira » (Is 11,6). Ce petit garçon préfigure l'enfance de Jésus, le Messie à venir. Ces animaux, habituellement ennemis, deviennent des amis : c'est notre vœu et notre prière pour la paix dans le monde, dans les endroits frappés par la violence, en particulier au Moyen-Orient, au Soudan et en Ukraine. Jean-Baptiste nous réveille à son tour, car il interpelle les croyants de son époque et les pousse à bouger, à se rendre au désert, à se convertir et à se faire baptiser. Il est une voix qui crie, une voix qui réveille (Mt 3,3). Il annonce un Messie plus grand que lui : « Il vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu ! (Mt 3,11). « Baptiser » veut dire « plonger » : voilà un plongeur qui réveille, dans l'eau et le feu. Nos catéchumènes seront ainsi réveillés et baptisés à la veillée pascale. Suivons leurs traces en nous associant à leur démarche.

Le troisième dimanche est celui du réveil grâce à la libération du mal. C'est le dimanche de la joie, le dimanche de Gaudete, selon le premier mot du chant d'entrée en latin : « Réjouissez-vous ». Le réveil provient de la libération : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds », dit Isaïe (Is 35,5). C'est un vrai réveil pour ceux qui étaient invalides. Jésus lui-même s'inspire de ces mots d'Isaïe pour décrire son ministère : « Les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les

morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la bonne nouvelle » (Mt 11,5). C'est un réveil général, c'est une vie nouvelle qui jaillit. C'est une bonne nouvelle qui réveille, ce sont les pauvres qui en bénéficient les premiers. Pour cela, notre action d'avent est une collecte en faveur des pauvres de notre pays, en particulier des enfants défavorisés. Elle est organisée par l'Action Vivre ensemble, qui nous propose d'aider par notre générosité de nombreuses organisations locales qui s'engagent au service des enfants et des personnes précarisées.

Le quatrième dimanche nous met en présence de Marie et de Joseph. Tous deux ont vécu le réveil sous forme de surprise : un enfant va naître de Marie et sera engendré par l'Esprit de Dieu. Joseph découvre au cours d'un songe qu'il devra appeler l'enfant du nom de « Jésus », c'est-à-dire « Dieu sauve », et que l'enfant sera appelé aussi « Emmanuël », c'est-à-dire « Dieu avec nous ». L'évangéliste Matthieu ajoute : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que le Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1,23-24). Joseph aussi a vécu un réveil, qui a orienté sa vie de manière toute nouvelle, et l'a orienté vers le soin de l'enfant Jésus, dont il découvre l'origine divine. Nous aussi, laissons-nous conduire par nos rêves et réalisons-les à notre réveil !

Notre avent nous réveille et nous conduit vers Noël. Nous accueillerons l'enfant Jésus dans la joie et la fête. Et nous fêterons, dimanche 28 décembre à 16.30 h à la cathédrale, la clôture de l'année jubilaire consacrée à l'espérance. Elle nous a apporté beaucoup de dynamisme spirituel. Merci à tous ceux et celles qui s'y sont engagés, spécialement dans le cadre des sanctuaires diocésains et dans l'organisations de pèlerinages à Rome. Gardons l'espérance au fond de nos cœurs, laissons-nous réveiller par le Seigneur et vivons dans l'éveil !

Liège, 17 novembre 2025

Jean-Pierre Delville,
évêque de Liège

Der Advent oder die Zeit des Erwachens

Liebe Brüder und Schwestern,

Am 30. November beginnt die Adventszeit. Es ist die Zeit, in der wir uns auf Weihnachten vorbereiten. Es ist die Zeit des Erwachens, des Wartens auf ein Ereignis, denn das Wort „Advent“ stammt vom lateinischen „adventus“ ab und bedeutet „Ankunft“, „Kommen“.

Unsere Kirche erlebt eine Erweckung, insbesondere durch die Ankunft zahlreicher Katechumenen und durch die Ankunft unseres neuen Papstes Leo XIV. Eines Tages, nach einer mit Inbrunst und Freude gefeierten Confirmation in der Gemeinde, kam jemand zu mir in den hinteren Teil der Kirche und sagte zu mir: „Was für eine Erweckung in der Kirche! Morgen, am Pfingsttag, werde ich zu einer großen Feier gehen, und am Montag zur Prozession „Del Céquemme“ in Herve!“ Ebenso zeigt die Ankunft der Katechumenen eine Entdeckung des Glaubens bei jungen und weniger jungen Menschen. Viele sind beeindruckt von der Gestalt Jesu und seiner Botschaft, die sie nach einer Zeit der Suche entdecken. Einige haben in ihrem Leben große Prüfungen oder Momente der Krise und Verwirrung durchlebt. Der Glaube erscheint ihnen wirklich wie ein Rettungsanker. Andere machen den Schritt des Glaubens durch eine persönliche Suche, die in der Familie begonnen hat und durch Momente des Studiums und der Vertiefung fortgesetzt wird. Viele haben den Glauben durch andere Menschen, Freunde, Christen, Gemeinschaften entdeckt: Sie entdecken, dass der Glaube mit gegenseitiger Unterstützung gelebt wird. Die Katechumenen kommen aus vielen Ländern, aus Afrika, Asien und vor allem aus Europa und Belgien selbst. Zusammen bilden sie ein Abbild der Weltkirche. Sie verwirklichen die Prophezeiung Jesajas: „Am Ende der Tage wird es geschehen:

Der Berg des Hauses des Herrn steht fest gegründet als höchster der Berge; er überragt alle Hügel. Zu ihm strömen alle Nationen“ (Jes 2,2).

Dieses Erwachen ist die Botschaft des ersten Adventssonntags und hallt bis Weihnachten nach. Der Apostel Paulus verkündet sie in seinem Brief an die Römer: „Und das tut im Wissen um die gegenwärtige Zeit: Die Stunde ist gekommen, aufzustehen vom Schlaf“ (Röm 13,11). Es liegt an uns, zu sehen, wie wir unsererseits erwachen und uns aufmachen können, um dem Herrn zu begegnen. So warnt uns Jesus: „Darum haltet auch ihr euch bereit! Denn der Menschensohn kommt zu einer Stunde, in der ihr es nicht erwartet“ (Mt 24,44). Das Erwachen wird also durch Aufmerksamkeit und Treue vorbereitet, die unser Herz für das Unvorhergesehene öffnen, insbesondere für die Botschaft Gottes, die uns ins Ohr geflüstert wird.

Der zweite Adventssonntag zeigt uns die Erwartung auf das Kommen eines Messias, wie es von Jesaja und Johannes dem Täufer vorhergesagt wurde. Das Erwachen wird hier durch den Schock eines unerwarteten Ereignisses ausgelöst. Es ist die Offenbarung Gottes, die uns erschüttert. Der von Jesaja erwartete Messias zeichnet sich durch Gerechtigkeit und Frieden aus, die über das vernünftigerweise Erwartbare hinausgehen, uns aber anspornen. „Er wird die Armen mit Gerechtigkeit richten und mit Recht für die Sanftmütigen des Landes entscheiden“ (Jes 11,4). Jesaja fügt hinzu: „Der Wolf findet Schutz beim Lamm, der Panther liegt beim Böcklein. Kalb und Löwe weiden zusammen, ein kleiner Junge wird sie führen.“ (Jes 11,6). Dieser kleine Junge ist ein Vorläufer der Kindheit Jesu, des kommenden Messias. Diese Tiere, die normalerweise Feinde sind, werden zu Freunden: Das ist unser Wunsch und unser Gebet für den Frieden in der Welt, an Orten, die von Gewalt heimgesucht sind, insbesondere im Nahen Osten, im Sudan und in der Ukraine. Johannes der Täufer weckt uns seinerseits auf, denn er fordert die Gläubigen seiner Zeit auf, sich zu bewegen, in die Wüste zu gehen, sich zu bekehren und sich taufen zu lassen. Er ist eine Stimme, die ruft, eine Stimme, die

aufweckt (Mt 3,3). Er kündigt einen Messias an, der größer ist als er selbst: „Er wird euch mit dem Heiligen Geist und mit Feuer taufen! (Mt 3,11). „Taufen“ bedeutet „eintauchen“: Es ist ein Eintauchen, das erweckt, in Wasser und Feuer. Unsere Katechumenen werden so in der Osternacht erweckt und getauft werden. Folgen wir ihren Spuren, indem wir uns ihrem Weg anschließen.

Der dritte Sonntag ist der Sonntag der Erweckung dank der Befreiung vom Bösen. Es ist der Sonntag der Freude, der Gaudete-Sonntag, nach dem ersten Wort des lateinischen Eingangsliedes: „Freut euch“. Das Erwachen kommt durch die Befreiung: „Dann werden die Augen der Blinden aufgetan und die Ohren der Tauben werden geöffnet“, sagt Jesaja (Jes 35,5). Es ist ein wahres Erwachen für diejenigen, die behindert waren. Jesus selbst lässt sich von diesen Worten Jesajas inspirieren, um sein Wirken zu beschreiben: „Blinde sehen wieder und Lahme gehen; Aussätzige werden rein und Taube hören; Tote stehen auf und Armen wird das Evangelium verkündet“ (Mt 11,5). Es ist ein allgemeines Erwachen, es ist neues Leben, das entspringt. Es ist eine gute Nachricht, die aufrüttelt, und die Armen sind die ersten, die davon profitieren. Aus diesem Grund ist unsere Adventsaktion eine Sammlung zugunsten der Armen in unserem Land, insbesondere der benachteiligten Kinder. Sie wird von der Organisation Miteinander Teilen organisiert, die uns vorschlägt, mit unserer Großzügigkeit zahlreiche lokale Organisationen zu unterstützen, die sich für Kinder und Menschen in prekären Lebensverhältnissen engagieren.

Der vierte Sonntag bringt uns Maria und Josef näher. Beide erlebten das Erwachen als Überraschung: Maria wird ein Kind gebären, das vom Heiligen Geist gezeugt wurde. Joseph erfährt in einem Traum, dass er das Kind „Jesus“ nennen soll, was „Gott rettet“ bedeutet, und dass das Kind auch „Emmanuel“ genannt werden soll, was „Gott mit uns“ bedeutet. Der Evangelist Matthäus fügt hinzu: „Als Josef erwachte, tat er, was der Engel des Herrn ihm befohlen hatte“ (Mt 1,24). Auch Josef erlebte ein Erwachen, das seinem Leben eine ganz neue Richtung gab und ihn dazu führte, sich um das Jesuskind zu kümmern, dessen göttliche Herkunft er

entdeckt. Lassen auch wir uns von unseren Träumen leiten, um sie zu verwirklichen, sobald wir aufwachen!

Der Advent weckt uns und führt uns zu Weihnachten. Wir werden das Jesuskind mit Freude und Festlichkeiten empfangen. Und wir werden am Sonntag, dem 28. Dezember, um 16.30 Uhr in der Kathedrale den Abschluss des Jubiläumsjahres feiern, das der Hoffnung gewidmet war. Es hat uns viel spirituelle Dynamik gebracht. Vielen Dank an alle, die sich dafür engagiert haben, insbesondere im Rahmen der Diözesanheiligtümer und bei der Organisation von Pilgerfahrten nach Rom. Bewahren wir die Hoffnung in unseren Herzen, lassen wir uns vom Herrn erwecken und leben wir in Wachsamkeit!

Lüttich, den 17. November 2025

Jean-Pierre Delville,
Bischof von Lüttich

